

Les Escadrilles de plaisance se font connaître

MARIANNE DANDURAND

marianne.dandurand@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Ce sont eux qui ont formé les pompiers de Sherbrooke pour les sauvetages sur l'eau. Eux encore qui sont rares à avoir des brevets internationaux de navigation. Ce sont

des bénévoles, ils sont 37 000 au Canada, dont 243 dans le groupe Yamaska-Orford.

Ils ont une mission essentielle, et sont presque inconnus dans la région. Les membres des Escadrilles canadiennes de plaisance, qui donnent des formations nautiques aux débutants autant qu'aux professionnels, sont surtout reconnus à proximité des vastes plans d'eau.

«Notre organisation est connue autour des Grands Lacs, près des côtes. Mais on essaie de prendre de l'expansion partout où il y a des plaisanciers», note Alain Brière, directeur général des Escadrilles canadiennes de plaisance.

Une formation, vraiment, pour naviguer sur le lac Memphrémagog ou le lac Lovering? Un lac sans marée, «c'est une fausse sécurité. Il s'agit que le brouillard se lève...» laisse entendre le directeur général.

«Ou encore que le plaisancier quitte son plan d'eau habituel pour un autre un peu plus grand. L'autre bord de Rimouski, quelqu'un peut s'ennuyer de sa mère!» ajoute Daniel Pommerleau, formateur à l'Escadrille Yamaska-Orford.

Les Escadrilles canadiennes de plaisance proposent des cours de sécurité nautique de base pour l'obtention de la carte d'embarcation de plaisance, mais aussi des cours de radiotéléphonie maritime, de météorologie, de matelotage, d'astronomie, et quoi encore.

C'est aussi un club social qui permet aux membres différen-



IMACOM, MAXIME PICARD

Sherbrooke a accueilli de mercredi à samedi 420 congressistes de partout au Canada dans le cadre de l'assemblée générale annuelle des Escadrilles canadiennes de plaisance. Daniel Pommerleau, à l'arrière, est l'un des maîtres d'oeuvre de l'événement tenu à Sherbrooke, qui a été encensé par le directeur général des Escadrilles, Alain Brière.

tes rencontres ou ateliers, tels la réparation de fibre de verre ou de bois, ou encore l'extinction d'incendies.

«Une autre raison pour laquelle nous sommes méconnus, c'est que la navigation a longtemps été un loisir anglophone. Il fallait être à l'aise pour avoir un bateau. Maintenant, ça c'est démocratisé», estime M. Pommerleau.

L'organisation bénévole a des liens très serrés avec les Gardes côtières auxiliaires

canadienne et américaine. Les deux groupes se trouvaient d'ailleurs à Sherbrooke la semaine dernière, alors que les Escadrilles canadiennes de plaisance y tenaient leur assemblée générale annuelle. Quelque 420 congressistes de partout au Canada étaient présents, sous le thème de Sherbrooke en couleurs.

«On a choisi cette période de l'année justement pour faire découvrir les attraits de la région en automne», indique M.

Pommerleau, organisateur de l'événement qui se tenait à Sherbrooke pour la première fois.

Entre les formations plus sérieuses, les participants ont eu loisir de découvrir les attraits de la région. Encore une fois, les visiteurs sont tombés sous le charme des Cantons-de-l'Est. «En six ans à la direction de l'organisme, c'est la conférence la plus fabuleuse à laquelle j'ai assisté», s'exclame Alain Brière, saluant les organisateurs et bénévoles.